***"Les habitants de Ngor se mobilisent contre la gestion mafieuse de l’attribution des  
terrains"***. Dakar, 30 mars 2011  –

D’après un article paru sur le site de la ville de Dakar

"Le Collectif pour le développement économique, culturel et social de Ngor (COPECS) a pris la décision de tenir un sit-in le 6 avril prochain pour dénoncer la spéculation foncière dont est l’objet cet ancien village côtier de Dakar.  
Le maire lui-même s’est exprimé lors d’une Assemblée générale en présence des conseillers municipaux, des autorités coutumières et des populations pour dénoncer une affaire foncière dont l’un  des leurs, M.Fall  aurait été victime. Celui-ci occupait jusqu’alors  une  parcelle sur laquelle il vendait du matériel de construction ;  il en a été expulsé  par la gendarmerie en raisonde  l’attribution du terrain à un tiers notifiée par l’autorité publique (Service des Domaines).  Selon les plaignants, cette attribution relève d’un trucage et laisse planer des soupçons de corruption

Le préfet de Dakar a pris un arrêté pour suspendre tous les travaux sur la parcelle litigieuse, en attendant qu’une solution administrative soit trouvée.  
‘***Nous comptons nous battre contre la gestion globale du foncier que nous jugeons mafieuse à Ngor***. ***C’est la réalité***’’, a ainsi clamé l’élu local.

Celui-ci a indiqué que cette gestion foncière, tant décriée, a été le motif de son accession à la tête du Conseil municipal. ***‘’Effectivement, la façon dont les terres de Ngor sont  
gérées, n’est pas en faveur des populations. Nous sommes là mais, nous n’avons pas de zones d’extension’’***, a-t-il déploré.‘’Tout le monde est au courant que la zone aéroportuaire est en train d’être dépecée. Jusqu’à présent ni le village de Yoff, ni le village de Ngor, encore mois le village Ouakam, qui étaient les anciens propriétaires, expropriés pour fait de guerre en 1945 ne sont impliqués dans la gestion foncière’’.  
‘’En tant que maire, a-t-il confié, j’ai eu à interpeller les autorités sur ces questions là. Malheureusement, il n’y a pas eu de réponse et personne ne nous écoute pour prendre à bras le corps ces problèmes-là.’’